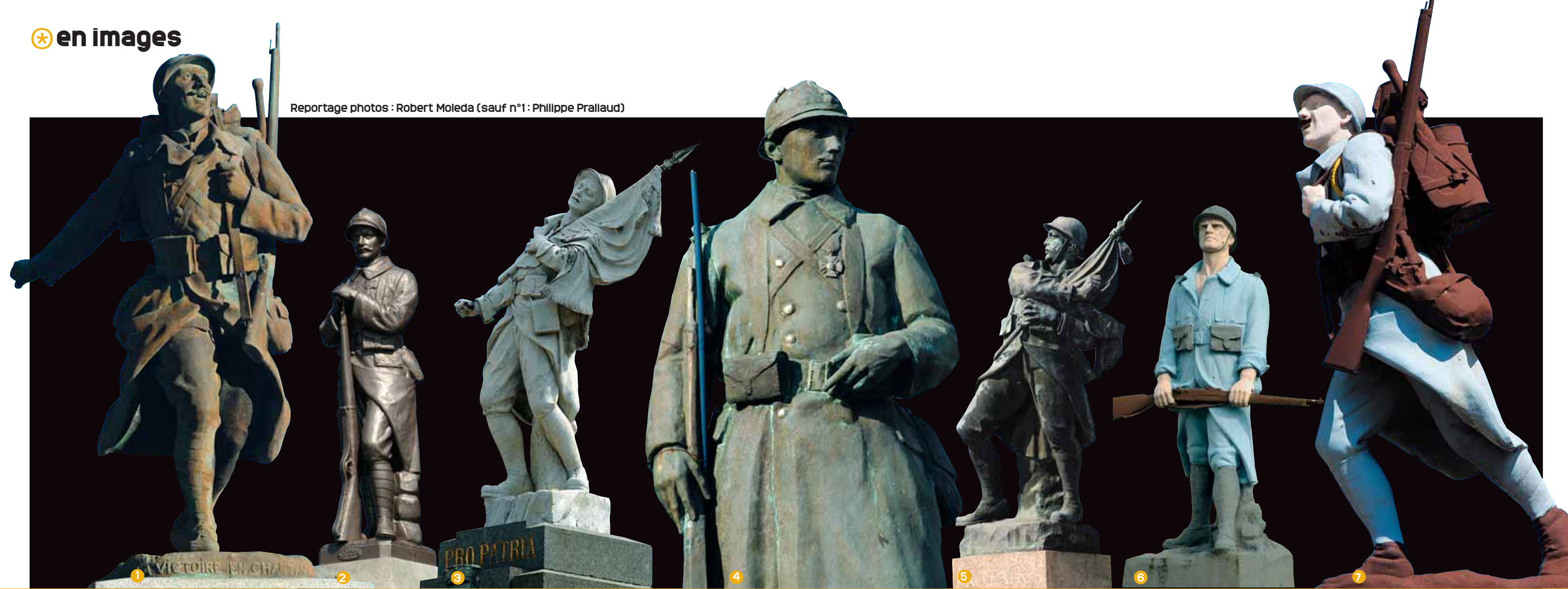


Reportage photos : Robert Moleda (sauf n°1 : Philippe Prillaud)



- 1 ESTISSAC. *La victoire en chantant.* Ainsi intitulée, en référence au *Chant du départ*, hymne patriotique de 1794.
- 2 SAINT-FLAVY. Poilu montant la garde, les mains sur son fusil Lebel. La même statue se trouve aussi à Villemoyenne, à Amance, etc. Ici, une œuvre signée Étienne Camus, statuaire à Toulouse.
- 3 SAINT-MARDS-EN-OTHE. Le poilu mourant s'effondre, embrassant le drapeau. La commune à ses héroïques soldats morts *pro patria* (pour la patrie).
- 4 ESSEY. Bronze de Louis Morel – enfant du pays, ancien poilu, praticien de Renoir, également auteur du monument aux morts 14-18 du cimetière de Troyes.
- 5 PÂLIS. Soldat défendant fièrement son drapeau.
- 6 BRÉVONNES. *Résistance.* Vaillant soldat, barrant le passage de son fusil. Un modèle de série du sculpteur Pourquet, que l'on retrouve à Chessy-les-Prés.
- 7 LUSIGNY-SUR-BARSE. Statue colorisée du poilu, chargé de ses armes, montant courageusement au front, en chantant.
- 8 NOGENT-SUR-SEINE. Œuvre en ciment de fer du sculpteur nogentais Alfred Boucher. D'un côté, un poilu imposant dans sa cape – *On ne passe pas.* De l'autre, une femme tenant un soldat mourant dans ses bras – *le Dernier Adieu à la patrie.*
- 9 MARGNY-LE-CHÂTEL. Comme ce grenadier, prêt à l'assaut, le poilu est souvent représenté par un homme d'âge mur, moustachu, au regard mélancolique.
- 10 MONTREUIL-SUR-BARSE. Un grenadier solidement campé, grenade à la main.
- 11 PINEY. Poilu triomphant, brandissant une couronne de lauriers. Un modèle du statuaire Eugène Bénét, très réaliste, largement répandu en France.

▶ MONUMENTS AUX MORTS DE LA GRANDE GUERRE

Morts *pour la patrie*

Au lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918, la majorité des communes crée des lieux de mémoire, en hommage aux soldats morts à la guerre*. Au combat, au repos, mourants ou glorifiés, les poilus sont emblématiques des monuments patriotiques de la Première Guerre mondiale.

* Plus de 30 000 monuments aux morts érigés entre 1918 et 1925. Quinze monuments par jour inaugurés dans les trois premières années d'après-guerre.

